

Séquenceur du tome 1 intitulé : Corkway Lake, et sous-titré « cauchemars »

Séquence 1 : Intérieur/Appartement/Nuit

Un bruit, sorte de sifflement strident, sort Julian de son sommeil. Il regarde l'heure à travers la paroi d'un verre d'eau vide : l'affichage digital de son réveil annonce 3H33 du matin. Encore groggy de sommeil, il se lève en attrapant son verre au passage.

Dans le couloir, baigné d'une douce pénombre qui filtre à travers la porte vitrée donnant sur le salon à l'autre extrémité, il croise un grand miroir-portemanteau design, mais à peine l'a-t-il dépassé qu'il s'arrête, l'air perplexe... submergé par l'impression à rebours, d'avoir entre-aperçu quelque chose d'inhabituel...

Se tournant vers la glace portemanteau, Julian ne discerne que son propre reflet. Fuyant le miroir, il traverse le couloir pour entrer dans le salon, passant des carreaux blancs et froids à une tendre moquette épaisse et molletonnée.

Dans le salon où la lumière de la pleine lune se reflète sur la table, Julian s'en va jusqu'au bar de la cuisine américaine pour allumer les halogènes cachés sous le comptoir. Une lueur tamisée et orangée se diffuse dans la pièce, tranchant avec la froideur de la lumière extérieure.

Julian attrape sa bouteille d'eau minérale et commence à remplir son verre à whisky. Mais soudain, il fait la grimace : la tête d'une fillette, qu'il avait cru apercevoir dans le miroir du couloir, se reflète maintenant dans la porte du four micro-ondes... juste en face de lui ! Se retournant violemment avec son verre, il s'aperçoit qu'il y a bien une fillette au teint laiteux qui le dévisage de ses grands yeux sombres, juste derrière la vitre de la fenêtre du salon.

Seul le buste de la jeune fille dépasse du niveau inférieur de l'encadrement en plastique. Mais le problème, c'est que dans la rue un grand réverbère qui illumine un peu la tête de l'enfant vient rappeler que la fenêtre du salon de Julian se situe au second étage... Julian en reste tétanisé.

Sans que les yeux enfantins et inquiétants de la petite fille ne cessent de l'observer, ses fines lèvres se mettent à frémir : « Non... non !! ». A ces mots, le visage de l'enfant se tord en une affreuse grimace, comme sous l'effet d'une douleur obscène.

Julian lâche son verre d'eau avec un mouvement de recule. Celui-ci s'échoue mollement sur la moquette, mais à la stupéfaction de Julian qui a baissé instinctivement les yeux, ce n'est plus de l'eau mais du sang rouge vif qui s'en vient tâcher le sol !

Julian essaie de crier mais aucun son ne s'échappe de sa gorge nouée. C'en est trop...

Réveillé en sursaut, il aperçoit l'affichage digital de son réveil qui lui indique 5H37 du matin à travers la paroi translucide de son verre d'eau à moitié plein... dans le lit, à côté de lui, une blonde dort paisiblement.

Séquence 2 : Intérieur/Bureau/Jour

Julian frappe des lignes de code sur le clavier d'un ordinateur dans un bureau en open-space. Il a la mine fatiguée. Un collègue le remarque et lui apportant un café, le taxe gentiment de trop faire la nouba.

Julian et Bill discutent leur café à la main. Durant la conversation on apprend que Bill est le chef de projet informatique de Julian et qu'ils doivent mettre les bouchées doubles pour pouvoir boucler le projet à temps pour leur client. Julian explique qu'il a fait un vilain cauchemar. Bill lui répond que ça lui arrive aussi une fois l'an, généralement à Noël, et qu'à chaque fois, c'est toujours la même chose : sa belle-mère qui lui apprend qu'elle est enceinte !

Séquence 3 : Intérieur/Salle de bain/Matinée

Julian est en train de regarder son visage émacié aux yeux cernés, dans une glace placée au dessus du lavabo de sa salle de bain.

Il se souvient de la conversation qu'il a eu hier avec Bill, son chef de projet. C'était un peu tendu. Bill lui faisait le reproche de laisser se glisser trop d'erreurs dans ses pages de codes informatique. Et lui, lui répondait d'un air las qu'il était fatigué, expliquant qu'il continuait de faire son cauchemar chaque nuit, dormant rarement plus de trois heures. Ce à quoi Bill lui avait répondu avec un petit sourire crispé, qu'il allait lui passer une bonne adresse de psy.

Julian regarde un mini message sur l'écran de son téléphone mobile avec le numéro et le nom d'une psychologue.

Séquence 4 : Intérieur/cabinet/début de soirée

Julian contemple le portrait austère de Freud qui lui fait face accroché au mur. A côté de lui, une femme distinguée d'âge mûr se tient bien droite dans un petit fauteuil. Julian est assis sur une chaise de relaxation. La psy le regarde en lui demandant si ses parents étaient séparés ? Julian lui raconte que son père a quitté la maison familiale alors qu'il avait 17 ans.

Flashback : *Il revoit son père empoigner sa mère par les cheveux et lui coller deux sacrées tartes. Il se revoit s'interposer et s'en prendre une à son tour. Il revoit la colère et la haine le parcourir : sautant sur son père, il le frappe d'un coup de poing à la mâchoire ! Surpris, celui-ci tombe à la renverse et Julian lui tombe dessus sans s'arrêter de le rouer de coups. Visiblement dépassé par la rage de son père, son père sort un cran d'arrêt et lui en met un coup qui le manque de peu, lui faisant quand même une estafilade le long de l'avant bras. Julian recule laissant se relever son père menaçant.*

Julian s'est saisi d'une chaise pour le tenir à distance. Les deux se jaugent. La mère hurle pour qu'ils arrêtent. Julian crie à son père de se casser, qu'il ne veut plus jamais le revoir.

La psy lui demande s'il entretient malgré tout de bons rapports avec son père ? Quittant ses souvenirs, Julian lui répond qu'il n'a plus de nouvelles de lui, tandis qu'avec sa mère il était resté très proche. Il explique que sa mère est morte soudainement d'un cancer qui l'a emportée il y a moins de six mois. Son père n'est même pas venu à l'enterrement de celle-ci. Il avoue que la perte de sa mère a été traumatisante.

Flashback : *Il revoit sa mère rentrer chez eux. Elle est livide. Il lui demande ce qui ne va pas ? Elle lui dit qu'elle est fatiguée, qu'elle a dû se farcir près d'une heure d'embouteillage en plein soleil pour revenir à la maison et que les médecins l'énervent : ils ne savent jamais, elle doit encore faire des examens ! En disant cela, elle se déshabille pour aller prendre une douche (c'est une belle femme mince, à l'allure bourgeoise qui s'approche de la cinquantaine). Julian l'intercepte à l'entrée de la salle de bain. Ils s'étreignent et s'embrassent fiévreusement.*

« Qu'elle genre de lien entreteniez-vous avec votre mère ?... Monsieur ? »

L'interpellation de la psy le fait à nouveau sortir de ses souvenirs : « Excusez-moi ».

Il lui raconte qu'il se sentait un peu comme ayant pris la place du père.

« C'est-à-dire ? »

« Protecteur, car elle avait vécu au long de sa vie des moments douloureux qui la rendaient fragile. Malheureusement, contre un foutu cancer, je n'ai rien pu faire... »

La psy lui demande alors si la petite fille du rêve ne ressemble pas à sa mère ? Après réflexion, Julian répond sur le ton de la plaisanterie qu'elle ressemblerait d'avantage à sa copine qu'à sa mère !

La psy rebondit : « vous avez une petite amie ? »

Il l'a rencontrée quatre mois plus tôt lors d'une réunion d'une association de soutien aux gens ayant perdu un proche tragiquement. Elle avait perdu son père il y a peu, ça les a rapprochés.

« Et elle ressemble à la petite fille de votre rêve ? »

Il n'avait pas fait le rapprochement jusqu'ici, mais maintenant qu'il y réfléchit, c'est vrai qu'elles ont un petit quelque chose en commun.

A cet instant Julian a un flash (*les flash-back sont en sépia, tandis que ce flash est en noir et blanc ultra contrasté, on distingue d'avantage qu'on ne voit*) : il revoit la petite fille de son rêve attachée par des cordes, nue sur un lit, avec son père à côté une main posée sur son corps frêle, en train de fumer une cigarette en la regardant d'un air sadique, alors qu'elle semble terrorisée (*réaliser la scène en trois cases : 1 générale, les deux autres en focus sur des détails, mettre les détails ou la case générale en négatif*).

Julian blêmit.

« Quelque chose ne va pas ? »

« Non, enfin si... je ne me sens pas très bien. Je crois que je vais y aller », lance-t-il en se levant.

Séquence 5 : Intérieur/salle de bain/nuit

Julian se regarde dans la glace : sous la lumière crue de sa salle de bain, il a véritablement une tête de déterré. Derrière lui entre Ivy, sa petite amie. Il s'étonne qu'elle ne dorme pas à cette heure matinale ? Elle lui dit qu'il a hurlé dans son sommeil. Il s'excuse. Elle ajoute qu'il ne faut pas, que ce n'est pas sa faute, que c'est sans doute encore le traumatisme de la mort de sa mère qui le perturbe. Elle comprend : son père vient parfois lui aussi hanter son sommeil. Ivy pose en douceur sa tête contre l'épaule de Julian. On voit leurs deux reflets dans la glace.

Il lui raconte qu'à présent qu'il fait toutes les nuits le même cauchemar, il ne dort presque plus. Le soir, il en vient même à avoir peur de se coucher. Elle l'embrasse sur la joue, en l'assurant que ce n'est qu'un mauvais moment à passer, que bientôt cela ira mieux. Ils quittent la salle de bain. Julian, l'air un peu apaisé, la remercie d'être à ses côtés.

.....

.....

.....